



La Vache Bleue

Micheline Lo

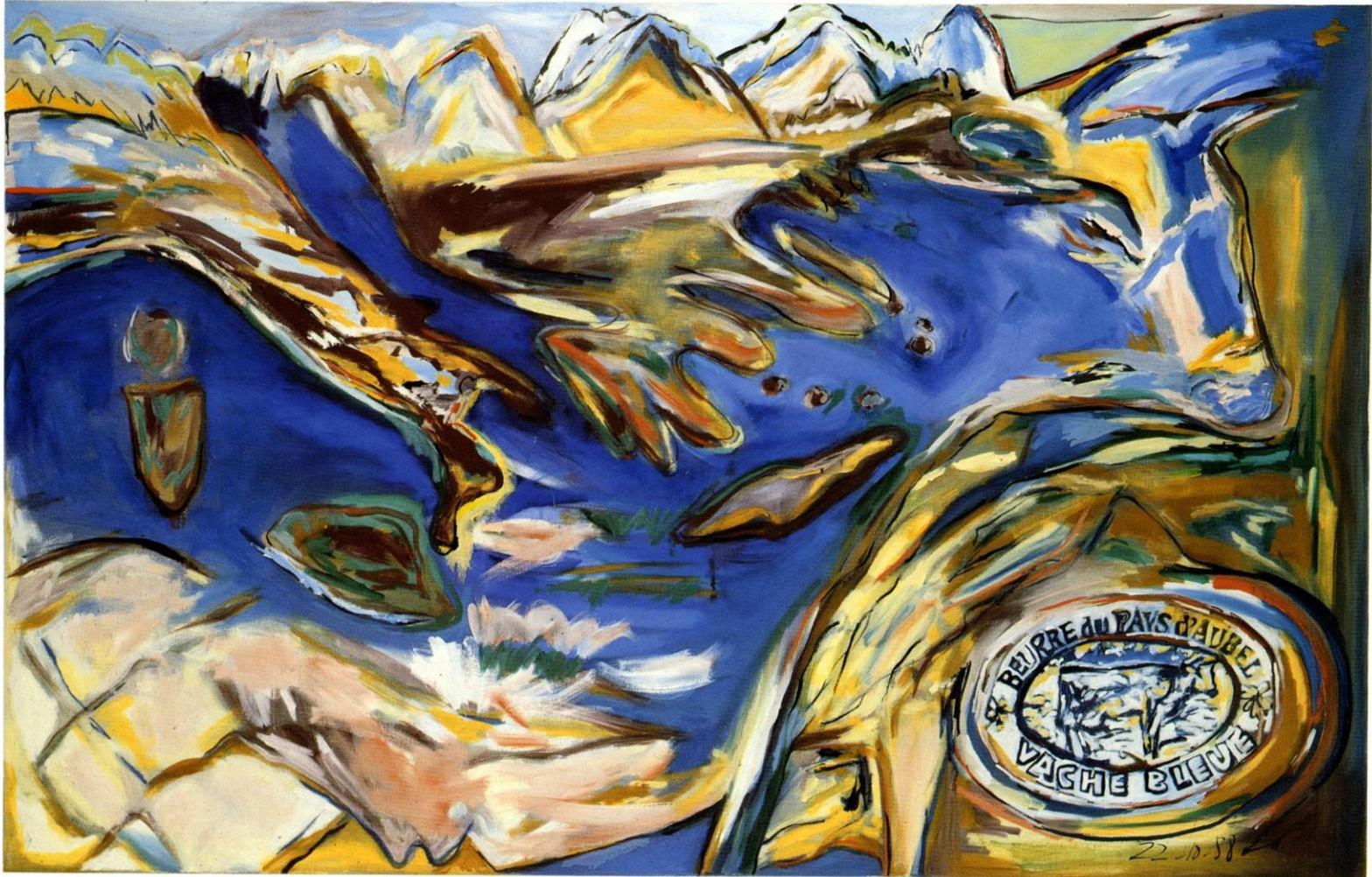
Texte de Luc Delligesse

les éditions



nocturnes

La vache
bleue





Galla Placidia

GENESE DE LA VACHE BLEUE

Le projet a été inspiré par la vignette du camembert de la marque La Vache Bleue. Cette image, tout alimentaire, m'a soudain frappée par son aspect géographique et cosmique. En effet, la grande tache que l'animal porte sur le dos évoque un continent. La forme circulaire, l'or, le bleu jour, le bleu nuit, tout cet ensemble favorisait une simplification terrestre et céleste de la grande mère vache, jusqu'à en faire une métaphore de la planète. Le bleu et l'or, de plus, charriaient des réminiscences de mosaïques byzantines. Plus particulièrement m'est revenu le souvenir de la voûte constellée du tombeau de Galla Placidia, à Ravenne (5^e siècle).

C'est avec ce projet ambitieux que, me trouvant dans la Drôme à Noël 87-88, j'ai aligné une quinzaine de croquis des montagnes environnantes, groupées autour du dos majestueux du mont Ventoux. Cela, je l'intitulai vaguement Prologue à la Vache Bleue. Le projet lui-même a démarré lentement, fin janvier, avec des vaches tantôt filant dans l'espace, soeurs de lait de la Voie Lactée, tantôt plaquées au sol, en planisphères. Une vingtaine de ces papiers, en général de 50 x 65 cm, ont été accessibles au public, en mai-juin 1988, lors de l'ouverture des ateliers d'artistes à Saint-Gilles, pendant trois week-ends successifs.

Les toiles d'un mètre carré qui leur ont fait suite, peintes l'été 88, se sont ressenties du désir de retrouver au plus près l'animal, plus lourd, plus épais, enfoncé dans son immense corps ruminant et immobile, quasi minéral, et cependant plein de lait et de paille, et la vaste sérénité du regard, dont j'ai cherché à préserver toujours l'animalité. Me défiant de La Vache Qui Rit, dont le regard est humain.

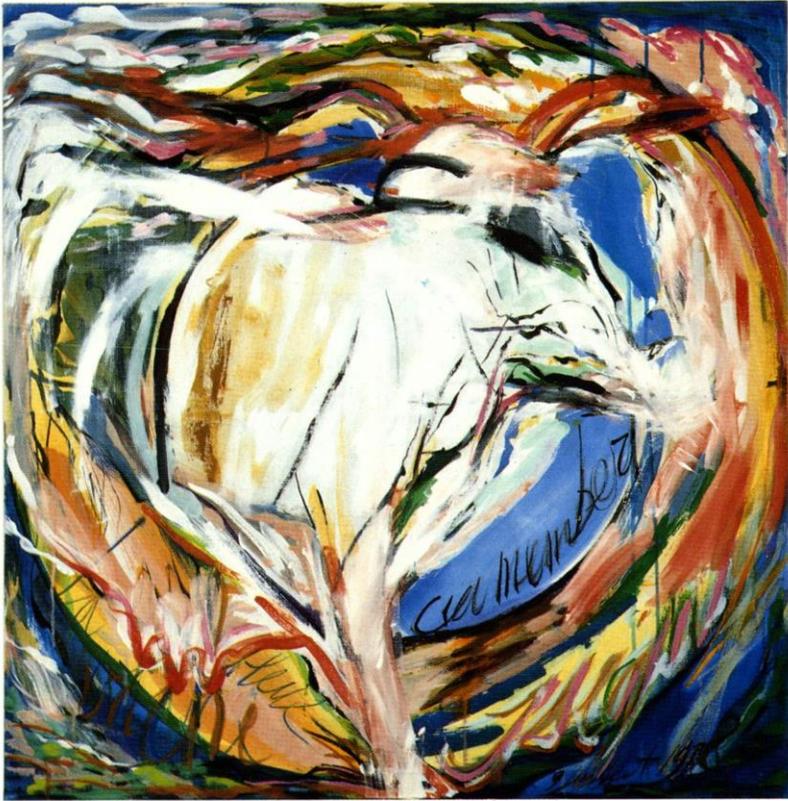
En septembre, j'ai fait quelques monotypes, très près de l'image du camembert. Ils ont été conçus comme des médailles. Leur lumière cherche à rendre l'effet d'une réapparition progressive de la gravure, comme d'une médaille oxydée qu'un décapant ranimerait jusqu'à rendre l'image déchiffrable.

Les quelques grandes toiles qui ont suivi correspondent à la maturité du projet, jouant d'un aspect ou de l'autre. Ainsi la variation 36, huile sur toile de 2x2m, qu'on pourrait appeler Vache Polaire, superpose, en une sorte de filigrane à prise de vue plongeante, le ciel étoilé, autour de l'étoile polaire, et l'Europe, virant au froid des icebergs. Les deux dernières toiles sont marquées par l'état d'esprit du projet ultérieur. Traversées de terre et de ciel en très grandes nappes, elles préparent la 4^e série des Paradis de Dante, entamée depuis.

Micheline Lo



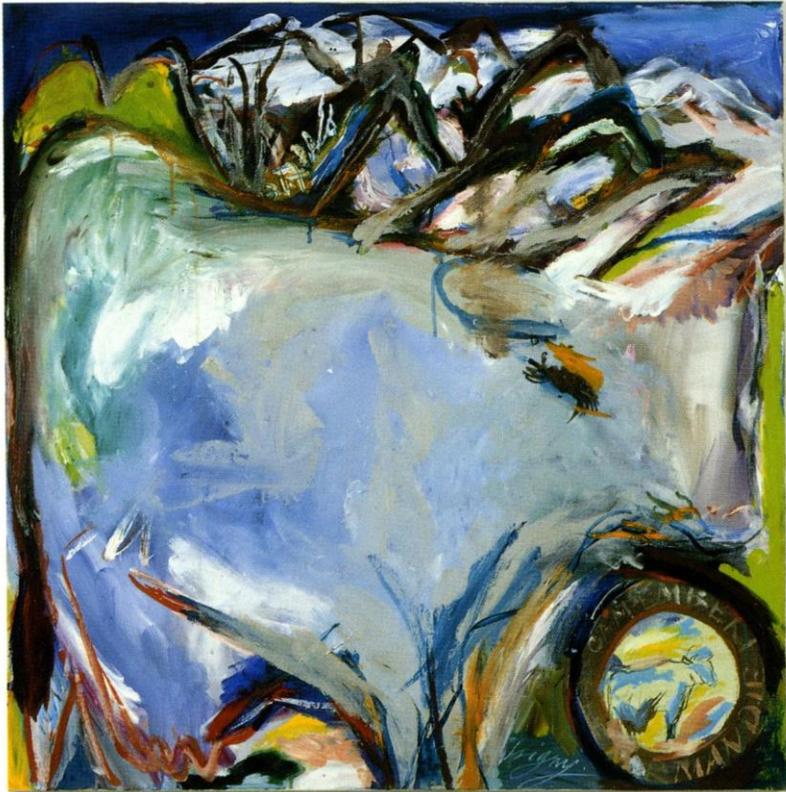
Truie



Veau



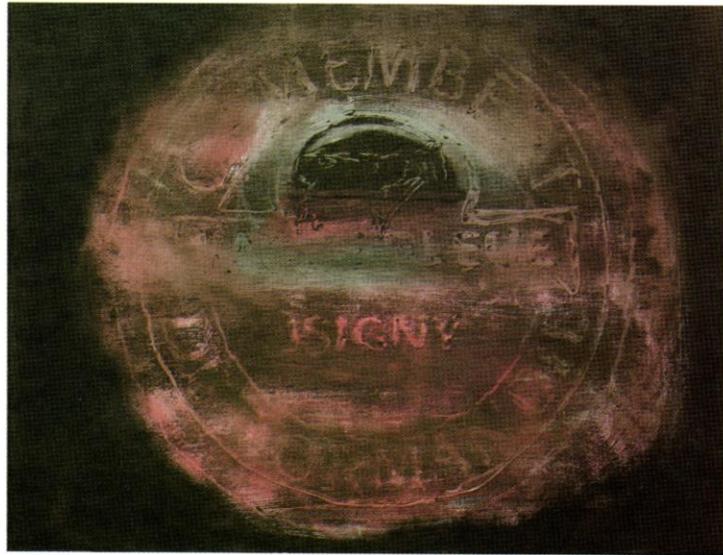
Mère



Alpes



Arc-en-ciel



Septième médaille

LA TERRE EST PLATE

On ne peut pas toujours vivre dans l'autre monde. Il faut parfois cligner des yeux, pour réduire la distance qui nous sépare de la vitre. Alors les points de repère, le soleil par exemple, sautent comme des douilles, par-dessus notre épaule, hors du champ de vision. C'est l'instant scientifique par excellence.

- Artistique, plutôt, non ?
- Scientifique, je vous assure.

Tout bien pesé. Sur de fines balances. Retour et fraîcheur de la dioptrie. Un jeu compliqué de lentilles s'organise, cède au charme de l'oeil.

A la lumière de ce microscope, le monde rétrécit. Des pans entiers de paysages basculent, des océans se creusent et se closent, des continents majeurs, avec leurs cités et leurs rites, leurs montagnes et leurs ruminants, sont pris dans un tourbillon, dans le sens du moins. Ils se muent en poudre, en taches, en cirons. Reflux des masses, sondes pascaliennes. Voici le règne de l'infiniment petit.

- De l'infiniment grand, vous voulez dire ?
- Non, non : infiniment petit.

C'est le coeur de la pupille : ni ciel ni terre; un espace suspendu entre deux marées. L'oeil monte et descend. La rondeur du monde disparaît. Tout se déroule enfin, s'aplatit. Les montagnes deviennent cylindres, et les cylindres, rectangles, et voilà la toile qui se tend dans son cadre, si blanche, si poreuse : à venir.

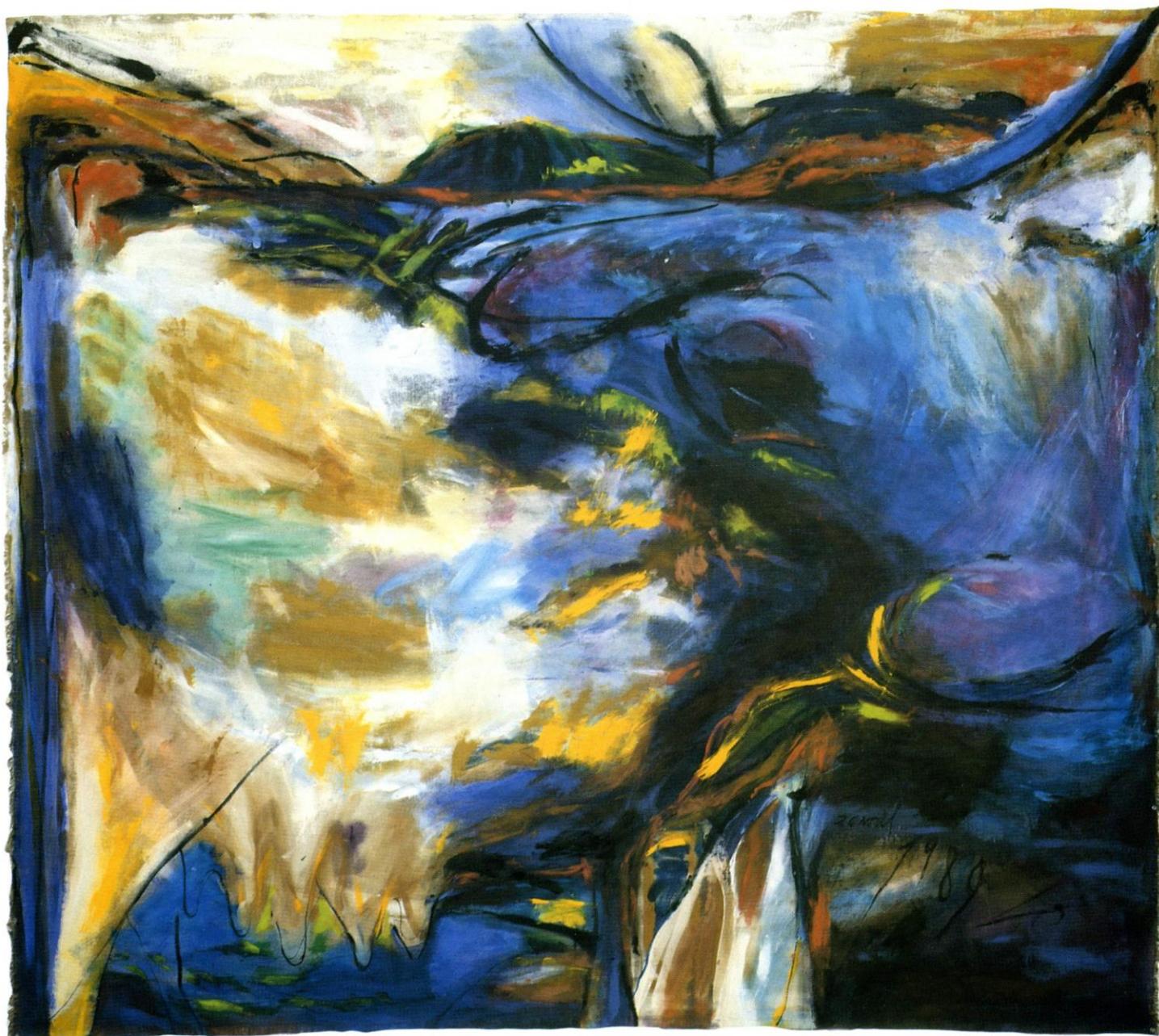
Elle est la toile vierge, le silence incarné. Elle garde le souvenir de sa préhistoire, peuplée de poussière, et elle attend, sans sourciller, le pinceau qui va venir, qui s'approche, pour lui rendre une ombre d'oeil.

Au ralenti, dans un sfumato touchable, défile sans fin...

- Tactile ?
- Touchable. Touchable à main nue.

Je continue ! Défile sans fin, hors pesanteur, l'attirail des grands peintres. Lesquels, on suppose, sont au ciel, tout raides, tout lumineux de gloire, et toujours aussi morts.

- Toujours aussi vivants, bien sûr ?
- Mais non, toujours aussi morts.



Ciel



Terre

La terre est plate, les peintres sont morts, le film ne se décide pas à casser. La toile attend, la toile se tend, dans un silence à crier. Et puis, lentement, un peu de vie afflue. Les montagnes virent, bleuissent. Cristaux après cristaux, elles se mettent à affleurer la toile. Un ciel de givre, tout en buée, en plaisir transparent, vient occuper sa place arbitraire. Et de nulle part, où tourne la roue, réapparaissent les taches... la poudre... les cirons... C'est la transhumance.

- La transcendance, hein ? C'est ça le mot ?

- La transhumance ! Taisez-vous !

Voilà, elles descendent, les vaches, encore bleues d'azur et de froid. Attirées par la chaleur des vieux sols, par les couleurs en suspens. Et la roue tourne, c'est une boîte, on y lit quelques mots familiers. Alors...

- Des vaches bleues ! Quels adversaires ! Quel programme !

Alors, dans l'autre monde, derrière la vitre, un pinceau commence à s'escrimer.

Puisque les peintres sont morts, et que la toile attend, je peindrai, dit-elle. J'oserai, car je n'ai rien à perdre. J'effacerai, avec mes instruments, cette poussière de temps, qui est la fin du monde. Rouge, bleu. Estoc, taille. Passage de l'ange réanimateur.

Plus tard, après l'effort, quand le givre a fondu, que les couleurs saignent, le monde retrouve une partie de son épaisseur. Les perspectives ont disparu. Les compas dorment dans leurs étuis, dalles scellées. Mais sur toute la surface de la toile étalée, le soleil est venu, il éclate en facettes. Encore une que les mouches n'auront pas.

Le soir descend. Cette douceur est un piège.

Facettes, mille facettes. Bleu nuit de cristal. Rouge soleil. Vaches, montagnes, dans le désordre de l'art. Boîtes rondes comme des mondes. Hum, hum, je l'ai fait. Et j'attends la toile suivante, le rectangle à venir.

Ici, dans la pièce vide, derrière la porte refermée, dorment les continents. Europe sur les flancs de la masse. Everest en dents de scie. Alors, on s'avance, on pousse avec ses épaules, on entre dans le cadre, et on tombe. Et les choses retrouvent leur ordre naturel : les oeuvres sont sur les murs, et les couleurs dans les pots, et le peintre à ses ruminations, et la mort dans la vie, et l'oeil, à ses *purs exercices*.

Luc Dellisse



Polaire



Crépuscule



Bois brûlé



1 - ESPACE



2 - GRANDES ILES



3 - BLANCHE



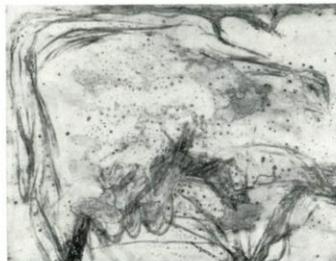
4 - ANGOULEME



5 - LAIT BLANC



11 - LAIT BLEU



12 - DELFT



13 - TRUIE



14 - AFRIQUE VERTE



15 - AFRIQUE SECHE



21 - ARC-EN-CIEL



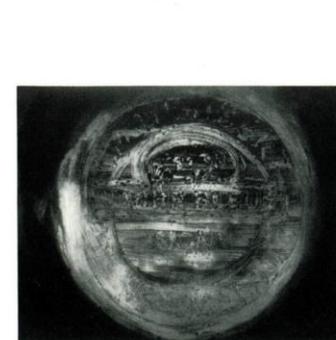
22 - PLANETE



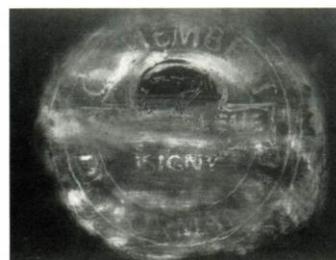
23 - ALPES



24 - ETOILES



25 - PREMIERE MEDAILLE



31 - SEPTIEME MEDAILLE



32 - NOMADE



33 - ITALIE



34 - CREPUSCULE



35 - HERALDIQUE



6 - CELESTE



7 - GENISSE



8 - BRUME



9 - GALLA PLACIDIA



10 - NUIT



16 - PIS ROSE



17 - MEDITERRANEE



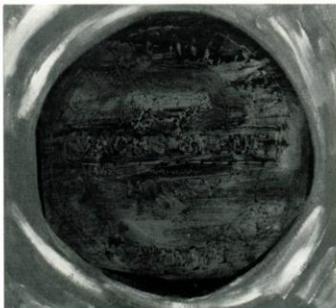
18 - CAMEMBERT



19 - VEAU



20 - MERE



26 - DEUXIEME MEDAILLE



27 - TROISIEME MEDAILLE



28 - QUATRIEME MEDAILLE



29 - CINQUIEME MEDAILLE



30 - SIXIEME MEDAILLE



36 - POLAIRE



37 - DO BRASIL



38 - BOIS BRULE



39 - CIEL



40 - TERRE

LA VACHE BLEUE, QUARANTE VARIATIONS

1. *Espace*, 24-1-88, acrylique sur papier, 50 x 65.
2. *Grandes îles*, 24-1-88, acrylique sur papier, 50 x 65.
3. *Blanche*, 13-2-88, crayon, pastel, acryl. sur papier, 47 x 65.
4. *Angoulême*, 14-2-88, pastel et acrylique sur papier, 50 x 65.
5. *Lait blanc*, 15-2-88, huile sur toile, 32 x 42.
6. *Céleste*, 4-4-88, acrylique sur papier, 50 x 65.
7. *Génisse*, 4-4-88, acrylique sur papier, 50 x 65.
8. *Brume*, 6-4-88, pastel et acrylique sur papier, 47 x 65.
9. *Galla Placidia*, 12-4-88, acrylique sur papier, 57 x 76.
10. *Nuit*, 24-4-88, acrylique sur papier, 50 x 65.
11. *Lait bleu*, avril 88, huile sur toile, 33 x 42.
12. *Delft*, 4-5-88, huile sur papier, 50 x 65.
13. *Truite*, 10-5-88, crayon et lavis sur papier, 50 x 72.
14. *Afrique verte*, 10-5-88, acrylique sur papier, 50 x 65.
15. *Afrique sèche*, 10-5-88, acrylique sur papier, 50 x 65.
16. *Pis rose*, 13-5-88, acrylique sur papier, 50 x 69.
17. *Méditerranée*, 14-5-88, acrylique sur papier, 50 x 65.
18. *Camembert*, 15-5-88, pastel et acrylique sur papier, 49 x 69.
19. *Veau*, 9-7-88, acrylique sur toile, 99 x 99.
20. *Mère*, 11-7-88, acrylique sur toile, 99 x 99.
21. *Arc-en-ciel*, 18-7-88, acrylique sur toile, 99 x 99.
22. *Planète*, 22-7-88, acrylique sur toile, 99 x 99.
23. *Alpes*, 31-7-88, acrylique sur toile, 99 x 99.
24. *Etoiles*, 19-8-88, acrylique sur toile, 99 x 99.
25. *Première médaille*, sept.88, acrylique sur monotype, 50 x 65.
26. *Deuxième médaille*, sept.88, acrylique sur monotype, 55 x 60.
27. *Troisième médaille*, sept.88, acrylique sur monotype, 55 x 60.
28. *Quatrième médaille*, sept.88, acrylique sur monotype, 50 x 65.
29. *Cinquième médaille*, sept.88, acrylique sur monotype, 50 x 64.
30. *Sixième médaille*, sept.88, acrylique sur monotype, 50 x 64.
31. *Septième médaille*, sept.88, acrylique sur monotype, 50 x 65.
32. *Nomade*, 20-10-88, pastel et acrylique sur buvard, 50 x 64.
33. *Italie*, 22-10-88, huile sur toile, 127 x 200.
34. *Crépuscule*, 18-11-88, huile sur toile, 160 x 200.
35. *Héraldique*, 10-12-88, huile sur toile, 73 x 92.
36. *Polaire*, 16-12-88, huile sur toile, 200 x 200.
37. *Do Brasil*, 5-1-89, huile sur jute marouflé, 100 x 138.
38. *Bois brûlé*, 28-1-89, huile sur toile, 200 x 200.
39. *Ciel*, 26-4-89, acrylique sur toile, 213 x 242.
40. *Terre*, 8-5-89, acrylique sur toile, 215 x 231.

Micheline Lo est née à Paris en 1930. Peint depuis 1981.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1984 Gallery Alexandra Monett, Bruxelles, *La Tentation de saint Antoine* (d'après Flaubert).
1985 Gallery Alexandra Monett, Bruxelles, *Suite Espagnole*.
Centre des Riches Claires, Bruxelles, *Suite de la Nativité*.
1986 Gallery Alexandra Monett, Bruxelles, *Le Paradis de Dante*, séries 1, 2 et 3.
1988 Gallery Alexandra Monett, Bruxelles, *Les Tombeaux et Terra Nostra* (d'après Carlos Fuentes).
1989 Chiesa San Nicolò, Cingoli (Ancône), *Le Paradis de Dante*.
Gallery Alexandra Monett, Bruxelles, *La Vache Bleue*.

FILMOGRAPHIE

Séquence du film de Thierry Zeno, *Les Tribulations de saint Antoine*, 1984.
Raymond Zone, *La Vache Bleue*, TVZ-Créations, 1990.

BIBLIOGRAPHIE

- Thierry Groensteen, «Les Ménines selon Hergé», *Cahiers de la bande dessinée*, n° 64, Grenoble, juillet 1985.
Micheline Lo, Commentaire d'*Hommage à Cartier-Bresson* (toile de la Suite espagnole) in Spécial Cartier-Bresson, *Cahiers de la Photographie*, n° 18, Contrejour, Paris.
Henri Van Lier, «Peinture et B.D.», in catalogue *Papyrus et Pop Art*, Nivelles, 1987.
Pierre Sterckx, «Le Poncho de la noce», *ibidem*.
Luc Dellisse, «L'Oeil rôde, Les Tombeaux et les trilles de Micheline Lo», *Art et Culture*, Bruxelles, mai 1988.
Emmanuel Driant, «Le Paradis recyclé», introduction à Micheline Lo, *Le Paradis de Dante*, série 2, Editions Images, mai 1989.
Jo Dustin, «La vache arc-en-ciel», *Art et Culture*, Bruxelles, septembre 1989.
Guy Gilsoul, «Micheline Lo», in catalogue *Imaginaires Catalans, Bruxelles-Barcelone*, Saint-Gilles, octobre 1989.
Luc Dellisse, «La Terre est plate», + - 0, février 1990.
Marcello Verdenelli, «La luce senza centro. Il Paradiso di Micheline Lo» (à paraître).

CETTE PLAQUETTE A ETE EDITEE AVEC LA CONTRIBUTION DE LA FIRME «LA VACHE BLEUE». LE TEXTE DE LUC DELLISSE A PARU DANS LA REVUE «+ 0» DE FEVRIER 1990. LES PHOTOGRAPHIES SONT DE PHILIPPE DE GOBERT. LE LAYOUT DE LA COUVERTURE, INCLUANT LA VARIATION 10, EST DE L'ERG. COORDINATION : ZENON.

EDITIONS NOCTURNES

79 RUE JOSEPH BRAND, 1030 BRUXELLES

ACHEVE D'IMPRIMER SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE MECAPRINT

A BRUXELLES, LE 26 FEVRIER 1990

DEPOT LEGAL : D/90/4507/1

ISBN : 2-87276-012-1

